

à Julia et André Pernet

Deux américains à Paris *

Roland Dyens

Tempo rubato, con grazia $\text{♩} = 50$

* En voici encore une que je qualifierais volontiers de faussement simple (si tant est que vous suiviez scrupuleusement toutes les indications qui la jalonnent bien sûr).

Compte tenu qu'il s'agit là d'une mélodie accompagnée, la 1^{re} des recommandations qui me vient à l'esprit est l'observation constante des plans sonores mélodie-harmonie (*mp/pp*) tout au long de cette *piècétude*.

Un autre élément à respecter comme il conviendra est celui relatif aux notes à éteindre en général, et plus particulièrement à l'éteinte de la basse simultanément à l'émission d'une liaison (synchronisation pure entre les deux mains, vous verrez). Si vous n'y êtes pas familiers, alors c'est ici l'occasion d'intégrer ce «truc» à votre boîte à outils musico-technique.

Attention, mesure 33 : je veux que le passage du ternaire au binaire s'effectue sans heurts, c'est-à-dire que le temps d'*avant* soit strictement identique à celui dans lequel nous entrons et non «presque égal».

Et puis le reste, tout le reste, la routine quoi : de belles liaisons, exigence côté bruits parasites (*squeeks*) et l'adoption d'un tempo aussi modéré que flexible.

Deux américains à Paris n'est autre qu'une valse lente, ne l'oublions pas.

B) À l'endroit indiqué vous reposerez le doigt indiqué entre parenthèses sur la corde qui vient d'être jouée de sorte d'en éteindre la résonnance.

** Afin d'éviter que le portamento soit bruyant, vous veillerez :
1) à placer la pulpe du 3^e doigt sur le sol avant de l'effectuer.
2) à maintenir une certaine pression sur la 4^e corde pendant la durée du «voyage».

F) Port. / *Portamento* = port de voix lent et régulier entre deux notes, souvent situées sur une même corde.

A) Poser le pouce sur la corde indiquée à cet endroit précis afin d'en éteindre la résonnance.

D) Soulever le doigt à la verticale et au tout dernier moment afin d'éviter tout *squeak* (prononcer *scouic*) sur la corde grave (*squeak* : terme utilisé par les guitaristes anglophones signifiant crissement, bruit parasite en l'occurrence).

*** Le fait d'éteindre la basse mi au moment précis de l'exécution de la liaison ré#-mi constitue ici un parfait exercice de synchronisation (cette extinction du mi ne devra pas se faire «un peu avant» ou «un peu après» la liaison, fut-ce à peine, mais pile en même temps).

* Here is one that I would describe as mistakenly simple (considering that you carefully play all of the indications in it, of course).

Because it is an accompanied melody, the first thing I would recommend is the constant care of the melody-harmony scheme (*mp/pp*) throughout this *pièceétude*.

Another element to carefully consider is relative to the damping of the notes in general, and more in particular the damping of a bass note simultaneously with the playing of a slur (pure synchronization of both hands, you'll see). If you are not familiar with this technique, here is the perfect opportunity to integrate it into your technical toolbox.

Beware of measure 33: I want the shift from ternary to binary to be done with precision, which means that the beat before the change must be identical to the one following, and not “almost equal”.

Otherwise, for everything else, do the usual routine: nice slurs, avoiding squeaks, and adopt a tempo as moderate as flexible. *Deux américains à Paris* is nothing else than a slow waltz, don't forget it.

B) At the spot indicated place the indicated finger in parenthesis on the string that has just been played, so that it will also dampen its resonance.

** In order to avoid a noisy portamento, take care of:

- 1) place the pulp of the 3rd finger on the G before playing it.
- 2) maintain a certain pressure on the 4th string for the complete duration of the “journey”.

F) Port. / Portamento = slow and regular shift between two notes, often played on the same string.

A) Place the thumb on the indicated string, at this exact location in order to dampen its resonance.

D) Lift the finger vertically at the very last moment to avoid any squeaks on the low string.

*** In this piece, to dampen the E bass at the precise moment in the execution of the D#-E is a perfect synchronization exercise (it can not suffer to be done “a little before” or “a little after” the slur, even the slightest, but precisely at the same time).